

SONIA MABIALA
EVANGILISTE

www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

N° 2860 DU 11 AU 17 MARS 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

MONOPARENTALITÉ

Et si on les appelait
les Superwomen !

De plus en plus de mères chefs de ménage dirigent une structure monoparentale. Ces mères veuves, mariées et séparées, accumulent profession, travaux ménagers, et la prise en charge totale de leurs enfants. Une tâche rude qui contraint bon nombre de femmes à se comporter en extraordinaires mères.

PAGE 8

EXPOSITION

« La Chine d'aujourd'hui » au
cœur des échanges des femmes

Une exposition photo intitulée « La Chine d'aujourd'hui » a réuni sous l'égide de l'épouse de l'ambassadeur de Chine au Congo, Liu Hong, une centaine de femmes, le 9 mars dernier, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale des droits de la femme. PAGE 9

INTERVIEW

Alain Gomis : « *Kinshasa
est une capitale
qui dépeint au
mieux notre monde
et ses injustices* »

Après son succès à la Berlinale 2017, le film « Félicité » d'Alain Gomis a remporté l'Étalon d'or de Yennenga, ce grand prix du Fespaco décerné lors de la cérémonie de clôture le 4 mars. Le cinéaste Franco-Sénégalais rentre dans l'histoire du Fespaco et devient le deuxième réalisateur après le Malien Souleymane Cissé, à gagner deux fois le grand prix. Rencontre.

PAGE 5



JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Ressaissons-nous !

Cette invitation à se ressaisir n'est pas une simple banalité. Encore moins un slogan. Elle est un appel à la meilleure prise de conscience des combats des femmes dans l'histoire de l'humanité. Dans le monde, le 8 mars 2017 a été le théâtre d'un certain nombre d'activités organisées en vue de faire le point sur les droits des femmes. Seul problème, chez nous, il en ressort que le port du pagne, devenu au fil des ans une sorte de tradition lors de cette journée, semble dénaturé le sens de cette journée. Le 8 mars se veut être un moment d'approfondir des réflexions sérieuses sur les droits des femmes. Droits qui impliquent égalité des genres, accès à l'éducation, égalité des salaires, condamnation des violences verbales, physiques et sexuelles à l'égard des femmes et accès à un ensemble de droits fondamentaux destinés à assurer les libertés de la femme et à améliorer sa vie quotidienne.

Le 8 mars est en effet une journée de réflexion, de revendication et d'action. Ce qui impose une certaine attitude et un engagement qui doivent se poursuivre le reste des jours de l'année par des actions et un état d'esprit qui porteront haut le combat de la femme et sa lutte au quotidien pour une meilleure affirmation de son leadership. Pour cela, la femme doit, elle-même, prendre à bras le corps ces questions.

Car si des progrès ont été enregistrés ces dernières années, le travail est loin d'être terminé. Les jeunes femmes aux premières loges devront participer activement aux cercles de réflexion qui tirent l'image de la femme congolaise vers le haut. Loin des travers que l'on peut souvent constater les jours de 8 mars dans les rues de nos capitales. Ressaisissons-nous.

La femme est porteuse de vie. Elle est la matrice de la société et doit souvent faire face à des défis incroyables. La réalité de nos sociétés contemporaines est de plus en plus complexe. On le remarque ici avec la question de la monoparentalité. Un fléau qui frappe de plein fouet les femmes. Cependant sans une véritable prise de conscience collective rien ne peut être clairement accompli en faveur de la dignité de la femme et de ses droits.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

100 millions d'euros

C'est le montant qu'espèrent récolter les Etats, en cette première année, pour le Fonds Bleu.

Proverbe africain

«Le lait et le miel ont différentes couleurs mais ils partagent la même maison en paix.»

LE MOT

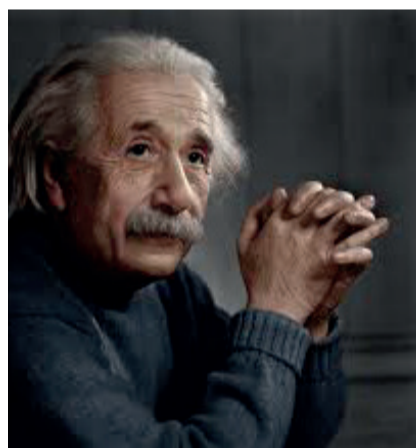
PLAIDOYER

□ Le plaidoyer est la défense active d'une idée ou d'une cause par des stratégies et des méthodes qui influencent les opinions et les décisions de personnes et d'organisations.

Dans un contexte de développement économique et social, le plaidoyer vise la création ou la modification de politiques, lois ou réglementations, la distribution des ressources ou toute décision affectant la vie des citoyens, et le suivi de la mise en œuvre des décisions prises.

Il s'adresse donc généralement aux décideurs, notamment aux politiciens, aux membres du gouvernement et aux fonctionnaires, mais également aux dirigeants du secteur privé dont les décisions peuvent affecter la vie des citoyens, ainsi qu'à tous ceux dont les opinions et les actions influencent les décideurs, comme les journalistes, les médias, les agences de développement et les grandes ONG.

La phrase du week-end



Albert Einstein

« Le monde est dangereux à vivre ! Non pas tant à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire. »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service), Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de

service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustine Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430,

commune de la Gombe /
Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Onganga,

Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERSES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia
Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZIB.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Coach Sonia Mabiala, les femmes pour apostolat



Coach Lady Sonia Mabiala ©Coach Sonia

Femme chrétienne et mère de six enfants, Sonia Mabiala est une prédicatrice de l'Évangile passionnée par le développement personnel. En plus de sa carrière aux Nations unies et de la gestion de son entreprise, elle s'est fixée une mission : aider les femmes africaines souvent écrasées par les dogmes et les traditions à devenir libres et épanouies à travers des séances de coaching. Avec son franc-parlé, la coach a réussi à séduire également les hommes. Entretien.

Propos recueillis
par Rose-Marie Bouboutou

Les Dépêches de Brazzaville : Depuis combien de temps faites-vous du coaching et qu'est-ce qui vous a poussé à vouloir accompagner les femmes dans leurs relations amoureuses ?

Sonia Mabiala : Cela fait près de 15 ans que je fais du coaching, c'est une véritable passion presque un mandat. J'ai ce fardeau pour les personnes qui souffrent. Au vu de mon passé particulièrement, celui de la femme. S'épanouir émotionnellement mais aussi à tous égards, cette passion de voir les vies être transformées réellement m'habite.

Le message de l'Évangile tel qu'il est apporté aux femmes ne reflète aucunement le ministère que Jésus a présenté au monde. Au travers de mes expériences personnelles, j'ai réalisé que c'est un mix de dogmes et des traditions qui sont servis aux femmes sous le couvert de l'Évangile. J'ai personnellement beaucoup souffert à la suite d'erreurs qui m'ont valu d'être publiquement conspuée par ceux-là même qui se targuent de titre de serviteurs de Dieu. C'est pour la liberté que Christ nous a affranchi et aucune fois Jésus durant son passage sur terre n'a mentionné le port du voile,

ou du pantalon, de faire silence dans son temple. Dites-moi de quel évangile il s'agit ? Les femmes sont appelées à vivre une religion qui n'a rien à voir avec l'œuvre de Christ à la croix. C'est pourquoi je parle de libre et épanouie, c'est mon leitmotiv. Une femme épanouie est beaucoup plus vraie et magnifique qu'une femme religieusement correcte au cou tordu.

LDB : Pourquoi faire cet accom-

«C'est une orientation particulière que le Seigneur m'a donné pour le début, car en fait nous méconnaissons la force et l'impact des réseaux sociaux. Plus de 3,5 milliards d'humain ont un téléphone portable et plus de 1 milliards sont quotidiennement connectés».

pagement sur les réseaux sociaux ?

SM : C'est une orientation particulière que le Seigneur m'a donnée pour le début, car en fait nous méconnaissons la force et l'impact des réseaux sociaux. Plus de 3,5 milliards de personnes ont un téléphone portable et plus de 1 milliards sont quotidiennement connectés. Où trouverez-vous les chrétiens

et les non-croyants si ce n'est pas là-bas ? Néanmoins très bientôt, je ferai ma sortie officielle et des tournées.

LDB : Y a-t-il selon vous un réel problème dans les relations homme-femme chez les Africains ?

SM : Hélas oui car de nombreux croyants ont fait un mix de leur éducation ou de leurs traditions avec la parole de Dieu. Le résultat est celui que nous voyons

sement relationnel. Ceci dit, je suis très fière d'être Africaine.

LDB : Comment résumeriez-vous votre philosophie de la relation de couple ?

SM : Il n'y a d'amour que lorsque l'on offre et donne de l'amour sans rien attendre en retour. Prendre plaisir à donner du bien-être, de l'affection à son idéal, peu importe le regard des personnes autour. Selon moi, il faut construire sa vie sur la base

qui craint véritablement l'Éternel, qui aime et honore la femme auprès de qui il a pris un engagement et à qui il a juré passion jusqu'à la fin de ses jours.

LDB : Quel serait votre message pour les femmes à l'occasion du 8 mars ?

SM : Chaque femme est exceptionnelle, lorsque Dieu la créait, Adam dormait, Seul Dieu sait ce qu'il a mis en elle, aussi aucun homme ne peut la définir, ou la comprendre. Elle est plus qu'une porteuse de vie et elle donne vie à tout ce qu'elle touche. Les femmes sont des créatures exceptionnelles, nées pour une destinée particulière et un impact non cantonné à celui de mère et d'épouse.

LDB : Quelle est votre actualité ?

SM : Une immense Conférence ouverte à tous sur Paris en juillet dans un très joli cadre. Il y aura de la danse, du chant, des temps de témoignages, beaucoup d'interactions. 750 femmes viendront du monde entier. C'est un jour où nous célébrerons l'épanouissement en 3 dimensions de la femme.

Les réservations se feront directement via le site internet www.ladymabiala.com.

Sonia Mabiala

aujourd'hui. A la base c'est le fardeau de la femme africaine et maintenant cela touche un peu toutes les femmes même en Europe. Aux USA plus de 39 % des divorces sont ceux des chrétiens et je puis vous assurer que près de 90 % des mariages que nous voyons aujourd'hui ne le sont que de nom ... Mais il faut reconnaître que l'Afrique a du mal à émerger en termes d'épanouis-

de ces principes. Aimer comme si sa vie en dépendait.

LDB : Quel est selon vous l'homme ou la femme idéale ?

SM : L'être idéal n'existe pas, mais nous devenons idéaux une fois que nous marchons dans la conscience véritable de Dieu. Un être est idéal lorsqu'il forge sa vie loin des dictats de la société. L'homme idéal, c'est celui



HOMMAGE

Notorious B.I.G., 20 ans après sa mort

Par Awa LK

Judi, le monde du rap rendait hommage à l'une de ses figures emblématiques, Notorious B.I.G., 20 ans après sa mort dans une fusillade à Los Angeles dont les circonstances restent toujours floues.

Notorious B.I.G, Christopher Wallace de son vrai nom, était à 24 ans l'un des chefs de file du rap de la côte Est des Etats-Unis, lorsqu'il a été abattu dans une voiture le 9 mars 1997 à la sortie d'une soirée dans l'ouest de Los Angeles.

L'enquête criminelle sur la mort du rappeur n'a jamais abouti. Sa famille a poursuivi au civil la police et la municipalité de Los Angeles en 2002, affirmant qu'un policier avait participé à l'assassinat. Mais le procès a été annulé pour vice de forme en 2005.

La famille affirmait que le crime était le résultat d'une association de malfaiteurs entre ce policier et le dirigeant des disques Death Row, Marion «Suge» Knight, dans le cadre d'une rivalité entre les rappeurs de la côte Ouest et ceux de la côte Est.

Les proches de Notorious B.I.G assurent en outre que son assassinat était lié à celui, six mois plus tôt à Las Vegas, de son rival Tupac Shakur, également tué par balles dans sa voiture alors qu'il se trouvait aux côtés de Suge Knight.

Coincidence glauque avec ces anniversaires, un vendeur de souvenirs spécialisé a mis en vente les voitures dans lesquelles Tupac et Notorious B.I.G. ont été tués, toutes deux mises à prix 1,5 million de dollars. La firme vendeuse, Moments in Time, a indiqué qu'une famille avait acheté le 4x4 dans lequel «Biggie» avait été tué sans en connaître l'histoire, jusqu'à ce qu'un détective les informe en 2005 que le véhicule pourrait être nécessaire dans le cadre d'une enquête.

ART CONTEMPORAIN

« Bomoy'asika », pour un changement de mentalité sur le recyclage



Du 23 mars au 15 avril seront exposées à l'Institut français du Congo les œuvres du collectif Art Kin-tuadi, à travers une exposition baptisée « Bomoy'asika ». Elle aura pour but de sensibiliser les peuples et gouvernants, tant par sa représentation de la réalité que dans l'utilisation des matériaux issus du recyclage. « Bomoy'asika est une démarche artistique que nous avons adoptée afin d'assurer l'assainissement dans nos vies et dans nos villes », a fait savoir le collectif.

Avant d'ajouter, « cette lancée est aussi un moyen pour eux de véhiculer un message auprès des peuples et des gouvernants, afin de les sensibiliser sur l'importance du recyclage et de la transformation des matériaux ou des objets usés qui encombrant l'environnement et polluent la nature ».

Pour la petite histoire, Art Kin-tuadi fondé en 2012 est un collectif qui réunit trois amoureux de la peinture et de l'art abstrait, notamment Dyclo M'Boumba, Gil2mib et Van Cruz Massengo.

DIASPORA

Queen Nzinga Key vend l'image touristique du Congo

Mois de mars- mois de la femme ; l'artiste musicienne congolaise de la Diaspora, Queen Nzinga Key, a fait le déplacement de Brazzaville en provenance de la France pour vendre l'image positive de son pays.

Par Bruno Okokana

Chanteuse-rappeuse congolaise installée à Dallas aux États-Unis ou elle s'est lancée dans une carrière musicale ; Queen Nzinga Key vient de séjourner à Brazzaville pour la réalisation du clip de sa chanson « Toi et moi ». Dans cette chanson l'artiste musicienne donne conseils aux hommes et aux femmes. Elle dénonce le comportement des hommes qui préfèrent draguer des femmes âgées dans le but d'avoir des belles voitures et d'impressionner les amis au lieu de travailler pour assurer son indépendance afin de pouvoir obtenir ce que l'on veut dans la vie. Elle porte conseil également aux femmes qui ne sont que là à attendre des hommes riches pour avoir une vie de luxe, alors qu'elles peuvent se battre autrement dans la vie sans ne plus être tributaires des hommes. Il en est de même pour certaines femmes qui ont pris de l'habitude de ruiner les hommes

« J'étais venue avec mon manager à Brazzaville depuis fin février pour déposer mon dossier de participation au Fespam. J'en ai profité également pour tourner les clips de ma chanson «Toi et moi» pour montrer la beauté du Congo afin d'attirer les touristes. J'ai voulu un peu faire comme des Nigériens qui chaque fois en tournant des clips montrent la beauté de leur pays. Ils le font surtout dans des endroits touristiques et pourquoi pas nous », a déclaré l'artiste.

La sortie officielle du clip au style afrobeat est prévue ce 11 mars



2017. L'artiste entend faire de la promotion internationale en passant par Trace Tv. Par ailleurs, elle est en train de préparer un album de 20 titres dont la sortie est prévue en novembre 2017.

Quant au style emprunté, Queen Nzinga Key déclare : « On m'a conseillé de faire plus des chansons qui font danser. Avant je faisais plus des chansons mélancoliques, mais comme c'est l'été, je dois faire des chansons qui bougent. Mais je suis plus mélancolique, parce que, quand je chante, j'aime être connectée à la musique. A la base, je ne suis pas une artiste d'Afrobeat, mon style musical très diversifié tourne autour du RnB, Hip hop, Afropop, Reggae, Reggaeton, Zouk, Dancehall. Mais ça ne me dérangera pas de faire de l'afrobeat c'est africain et surtout que je

suis d'origine africaine. »

Queen Nzinga Key n'est pas à son premier clip. A son actif, « Summer in Paris » réalisé en 2015, « Tolingana Bana Congo » tourné à Dallas etc...

Elle a un programme alléchant courant les mois à venir. Elle participera à la cérémonie des Tam-Tam d'or prévue à Brazzaville en juin 2017 ; à la 11^e édition du Fespam si elle est retenue ; au festival « Rageville » à Dallas aux États-Unis, le 30 octobre 2017 . De même la chanteuse représentera le Congo à la cérémonie des récompenses des artistes africains au critérium, le 11 novembre 2017 à Bruxelles en Belgique. Alors qu'au début de l'année 2018, elle sera en tournées américaine, française, canadienne et australienne.



« BLACK GIRLS RULE » La beauté noire au goût du jour

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, Trace TV a lancé « Black Girls Rule », un concept en faveur des femmes noires, datant des années 1990. A cette époque comme aujourd'hui cet hashtag célèbre de nombreux talents et beautés noires. Naomi Campbell, Noémie Lenoir, Keri Hilson, sont citées à titre illustratif comme ces femmes qui ont ouvert la voie à une multitude.

Belles, talentueuses, créatives, innovantes, fortes elles travaillent d'arrache-pied pour changer la donne.

FESPACO

Nouveau triomphe d'Alain Gomis avec «Félicité»

Après avoir été auréolé du Grand Prix du Jury (Ours d'argent) à la Berlinale 2017, le film «Félicité» d'Alain Gomis a remporté l'Étalon d'Or de Yennenga, ce grand prix du Fespaco décerné lors de la cérémonie de clôture le 4 mars. Le cinéaste Franco-Sénégalais rentre dans l'histoire du Fespaco et devient le deuxième réalisateur après le malien Souleymane Cissé, à gagner deux fois le grand prix. A 44 ans, Alain Gomis veut continuer d'apprendre. Rencontre.

Propos recueillis
par Ekia Badou

Les Dépêches de Brazzaville : Est-ce votre film le plus abouti ?

Alain Gomis : Je ne sais pas si on peut dire que c'est le film le plus abouti, mais une chose est sûre j'ai encore beaucoup à apprendre. J'ai toujours honte quand je montre mes films, parce que je ne sais

lâché prise que je progresse en faisant plus confiance aux autres. Avec les comédiens du film on a exploré ensemble les scènes et on a réécrit en fonction des réalités à Kinshasa. Véro, l'actrice principale a fabriqué le personnage de Félicité. Celle qui était dans le

très fier.

L.D.B : Comment s'est fait le choix de Véro ?

A.G : Il était primordial d'avoir une actrice de Kinshasa. J'ai été voir l'ensemble des troupes de théâtre, j'ai également contacté différentes



Vainqueur du 25e Festival panafricain du film et de la télévision (FESPACO) Alain Gomis tient le trophée Yennenga Stallion au Palais des Sports de Ouagadougou le 4 mars 2017/ Crédits: AFP

connus, d'autres moins connus.

Véro a failli rebrousser chemin, car ce n'est pas son métier, elle a tout de même participé par défi. Elle était très maquillée, avec une tenue très flashy, peut-être était-ce son image de la comédienne. Je lui ai donc fait un essai pour un petit rôle, et là quelle claque. J'ai vu une force et intelligence de jeu hors pair. On peut passer des années à être formé sans avoir ça. En même temps, elle était tellement différente de ce que j'imaginais du rôle. Il m'a fallu plusieurs mois pour accepter que c'était elle, et pour adapter mon scripte. Je l'imaginais plus jeune, plus frêle, alors que Véro est physiquement imposante. Je l'ai trouvée également trop belle pour le personnage. Elle a un visage multiple et très intéressant.

L.D.B : Pourquoi le choix de Kinshasa ?

A.G : J'hésitais entre Lagos et Kinshasa. Ces villes représentent la modernité. Kinshasa n'est pas forcément la ville la plus développée technologiquement parlant, mais l'âme ne laisse pas indifférente. C'est une capitale qui dépeint au mieux notre monde et ses injustices. Le volet musical a joué un rôle important. J'ai eu surtout un coup de coeur pour la musique du Kasai donc je devais tourner ce film au Congo. Elle est à la fois de sources traditionnelles folkloriques et en même temps elle s'est transformée en ville avec musiciens qui se sont appropriés, qui ont revisité les choses. Cette musique prend aux tripes.



Alain Gomis tenant le trophée Yennenga Stallion avec le président du Burkina Faso Roch Marc Christian Kabore et le président de la Côte d'Ivoire Alassane Ouattara à Ouagadougou/ Crédits AFP

pas comment ils seront compris et je doute beaucoup. Avant je n'aurais pas eu ce courage j'aurais tout gardé et c'est grâce à mon

scripte principal, frêle, plus jeune, et celle pleine de puissance malgré sa fragilité créée par Véro, c'est un personnage imposant dont je suis

associations artistiques. Des annonces étaient placardées un peu partout. Aux castings il y avait des comédiens professionnels

CINÉMA

«Félicité», le dernier film d'Alain Gomis, un vibrant portrait d'une femme forte à Kinshasa

Par Dona Élikia

Quatrième film du réalisateur franco-sénégalais Alain Gomis, «Félicité» brosse le portrait d'une chanteuse de bar qui doit trouver de l'argent pour que son fils, victime d'un accident, puisse être opéré. Alain Gomis, 44 ans, va suivre chaque pas de son héroïne, interprétée par la chanteuse Véro Tshanda Beya, dont il filme le visage au plus près, sans en percer tous les

mystères. A ses côtés, figurent d'autres acteurs non-professionnels dont Papi Mpaka dans le rôle du prétendant et Gaetan Claudia dans celui du fils.

Pendant deux heures, le réalisateur va suivre son héroïne au bar où elle chante tous les soirs, chez ses anciens employeurs ou chez un homme riche auprès de qui elle tente le tout pour le tout pour

amasser la somme nécessaire à l'opération. Ce personnage va devoir trouver sa voie entre lutte et acceptation. Il va également s'ouvrir aux autres, permettant au film de quitter le terrain du drame social, dans une deuxième partie, pour celui de l'histoire d'amour.

Alain Gomis a tourné dans des

lieux réels (hôpital, marché, bar) pour montrer la vie quotidienne, de jour comme de nuit, se refusant à toute dimension sociologique ou documentaire.

Au contraire, il a privilégié les émotions, laissant une place importante aux rêves ainsi qu'à la musique, avec les chansons de Félicité, les répé-

«Félicité», un film d'Alain Gomis titations d'un orchestre symphonique qui fonctionne à la manière d'un chœur antique et la participation du collectif congolais Kasai All Stars.

Financé en partie par la France et le Sénégal, «Félicité» a remporté le 4 mars dernier l'Étalon d'Or de Yennenga.



FESPACO

Trois questions à Véro, l'actrice du film « Félicité »

Propos recueillis
par Ekia Badou

Les Dépêches de Brazzaville : *Que faisiez-vous avant ce rôle?*
Véro Tshanda Beya Mputu : J'étais dans l'informel. Je voyageais, j'achetais des habits pour revendre. Comme tout le monde je cherchais à m'en sortir. J'ai rencontré la production au Congo qui m'a invité à faire le casting et après plusieurs mois j'ai attendu et j'ai été prise.

L.D.B : *Que pensez-vous de ce personnage ?*

V.T.B.M : Vraiment je suis flattée par ce personnage, parce que c'est la vraie vie au Congo, en Afrique. Aujourd'hui dans

biens des cultures, la femme est le moteur de la famille. Faut savoir se battre pour vivre, pour survivre. Quand on n'a pas d'argent en Afrique, on n'a pas droit aux frais médicaux ou à avoir à manger. C'est une femme forte, formidable, africaine et courageuse que j'aimerais être un jour. C'est une femme forte qui a été frappé malgré son indépendance. Mais l'absence de moyens, nos dirigeants n'ayant pas développé le social fera perdre à son fils une jambe. Je suis quelqu'un de sensible et cette histoire m'a beaucoup touchée et ça m'a fait

mal. J'ai joué ce rôle avec beaucoup d'amour et de considération pour toutes les femmes fortes en Afrique.

L.D.B : *Est-ce que le succès vous fait peur ou vous l'aime ?*

V.T.B.M : Oui ça me fait peur car en public on a pas une vie normale. Avant j'étais anonyme et là tout le monde commence à me regarder. Il faut être plus en alerte sur ses faits et gestes et ce n'est pas rien pour moi. Mais je vais faire de mon mieux pour ne pas laisser une mauvaise image.



(N.G.O. - NOTHING GOING ON) O.N.G. - RIEN NE VA

Un film de Arnold Aganzé

Un jeune cinéaste originaire de Goma en RDC, installé depuis 2011 en Ouganda a surpris le public du Fespaco avec sa brillante comédie satirique sur l'industrie des O.N.G. en Afrique.

Par Sasha Gankin



Dans son film, deux frères découvrent avec un gourou local comment on peut créer une ONG, sur le papier pour récolter les fonds aux États-Unis grâce à une copine américaine amoureuse d'un des frères. C'est aussi le même gourou qui donne des leçons pour attirer une femme blanche à la recherche de l'amour avec un rasta-man africain complètement dépendant.

Dans la scène la plus délirante et mordante du film, un reporter américain, soit disant "expert" de l'Afrique, arrive au village pour faire un reportage sur les activités de l'ONG imaginaire. Nos héros créateurs de l'ONG fictive et une jeune habitante du village posent devant la caméra en espérant que Justin Biber va voir sa vidéo.

Elle se met très belle et sexy mais le journaliste exige qu'elle s'habille dans la friperie et mette sur son visage la boue et colle les mouches car les bailleurs de fonds ne veulent pas voir l'Afrique propre et saine, selon l'idée du reporter...

Notons que le Fespaco a programmé le film d'Arnold Aganzé sélectionné dans le panorama une seule fois, mais la salle était pleine avec un public poin-

tu et plusieurs représentants des ONG.

Entretien

LDB : *comment l'idée du film est venue ?*

Arnold Aganzé : j'ai grandi avec des livres édités par les ONG. Tous les manuels scolaires aussi étaient des donations de l'Unicef et d'autres structures. Quand je suis arrivé à Kampala et décidé de faire un film - j'avais déjà la certitude d'aborder ce sujet que personne n'avait encore abordé. J'ai réussi à tourner mon film grâce au don d'un ami Belge de 2500 \$ US (qui équivaut à 1, 200 million FCFA). Ainsi, je pouvais montrer dans ce film ce que les films tournés avec l'aide Européenne ne montrent pas. Ces derniers qui montrent l'Afrique triste et pauvre.

LDB : *Vos héros n'ont-ils pas de scrupules d'escroquer les donateurs, ou corrompre les villageois pour les demander à prétendre bénéficier de l'aide fictive de leur ONG ?*

AA : Oui, mes gars ont envie de faire la fête et c'est pour eux l'unique moyen de trouver de l'argent.

FILM

Le « boxeur de Mussolini » qui était Congolais !

Un film va rendre justice à une figure emblématique du sport et de l'histoire en Italie sous le fascisme : Leone Jacovacci.

Par Lucien Mpama

La diaspora africaine en Italie attend avec fièvre la sortie, le 21 mars prochain, d'un film singulier : « Le boxeur du Duce » (Il pugile del Duce). Réalisé sous forme de documentaire par Tony Saccucci, le film raconte une histoire incroyable : celle du boxeur Leone Jacovacci, resté paradoxalement dans les mémoires des anciens comme « le boxeur de Benito Mussolini », le grand dictateur fasciste italien dont le goût pour le sport fut un trait de marque imposé à toute une nation et à tous ceux qui adhéraient (ou moins) à sa vision d'un peuple rendu sain de corps et d'esprit par la pratique des exercices physiques. Mais Mussolini n'aimait pas Jacovacci ! Homme de faconde et cavalier amateur, adepte de l'exploit sportif ou viril, réel ou fabriqué pour les besoins de la cause, Mussolini est décrit comme ne dédaignant pas non plus le coup de poing en caserne ou dans la vie devant qui osait lui tenir tête. C'est sous le règne de Benito Amilcare Andrea Mussolini, ses noms complets ((1883-1945), que le sport fut élevé au rang de vertu première et la boxe en marque de noblesse nationale pour gens raffinés. C'est dans ce contexte que la personne de Leone Jacovacci gagna en notoriété auprès des foules qui en firent, ambarrassées, une icône nationale.

Mais, devant « le Duce », il repré- senta une marque d'infamie irrémédiable, car Leone était noir ! Enfin : métisse. Ce qui ne faisait

aucune différence aux yeux du grand leader adepte, comme son allié Adolf Hitler, de la théorie de la supériorité de la race pure, la race aryenne. Et, comme lui qui dut essayer en 1936 aux Jeux Olympiques de Berlin l'affront d'avoir à assister chez lui, en Allemagne, aux quatre médailles d'or du coureur Noir Américain Jesse Owens (auquel il refusa de serrer la main !), « le Duce » avait en Leone Jacovacci son Owen-maison en Italie.

Le documentaire décrit Leone Jacovacci comme un boxeur « techniquement parfait, agile, intelligent et puissant ». Était-il fasciste lui-même ? Sans doute un peu comme tous les gens de sa génération de la fin des années 1920, un peu par conviction, beaucoup par « air du temps ».

Aux archives des mythiques studios de Cinecittà, près de Rome, le réalisateur Tony Saccucci a mis la main sur des documents exceptionnels qui montrent que Jacovacci parlait couramment quatre langues. Et que sa carrière fut largement entravée par des obstacles artificiels pour lui reconnaître la nationalité italienne qu'il mit quatre longues années à acquérir.

C'est au soir du 24 juin 1928, au Stadio Nazionale di Roma, qu'il imposa la maestria de son art. Devant 40.000 spectateurs, et plusieurs milliers d'autres qui suivaient la rencontre en direct radio, Leone Jacovacci conquiert, pour le compte de l'Italie, le titre

de champion d'Europe des poids moyens. Ce jour-là, la fierté patriotique éclata dans les cœurs des Italiens, peut-être un peu moins dans celui du « Duce », qui lui préférait de loin le boxeur « vraiment italien » - donc blanc - Carnera !

Mais cette victoire éclatante, lumineuse, ne suivit pas la trajectoire de la vie du champion qui ne parvint pas vraiment à mettre K.O. le racisme et les préjugés. Car Leone Jacovacci était né d'un père italien et d'une mère congolaise. Métisse à une époque où la question des races conduisit aux pires folies avec le nazisme en Allemagne et le fascisme en Italie, ou des lois raciales furent proclamées, la vie de Jacovacci ne fut pas un long fleuve tranquille.

Sa biographie officielle souligne qu'il est né au Congo-Léopoldville (République démocratique du Congo) le 19 avril 1902 d'un père italien, « et d'une mère babuendi ». Puis emmené en Italie très jeune par son papa. C'est en Italie aussi, à Milan, qu'il mourut à 81 ans le 16 novembre 1983. Dans l'anonymat complet ou presque, victime d'une époque et des circonstances mais oublié de tous par paresse intellectuelle ou par souci de tourner une page qui avait ses gloires entachées par l'infamie du fascisme. La sortie du film, le 21 mars, se veut en coïncidence avec la célébration annuelle de la Journée mondiale contre le racisme décrétée par l'ONU.

Un orage sur le continent de Sylvestre Amoussou

Quand on aperçoit ce gentil bonhomme de petite taille avec un grand sourire qui ne quitte presque jamais son visage, on a du mal à croire qu'il s'agit d'un des plus grands tourbillons du cinéma contemporain africain.

Par Sasha Gankin

Sylvestre Amoussou a jeté le premier pavé dans la mare quand il a sorti en 2006 son premier long-métrage « Africa Paradis », un film devenu culte, une satire amère, une fable utopique : dans un avenir proche, l'Occident sombre dans la récession et l'insécurité alors que l'Afrique prospère, les émigrés clandestins européens traversent en bateau la Méditerranée en recherche d'une vie meilleure ; comme un écho visionnaire de la triste réalité inverse que nous connaissons en 2017.

Son second film « Un pas en avant : les dessous de la corruption » a confirmé un réalisateur qui questionne les rapports difficiles entre l'Afrique francophone et son ancienne pouvoir colonial - la France.

Le dernier film, qui vient de remporter l'Étalon d'argent de Yennenga du Fespaco est un film qui dénonce et démontre encore plus explicitement le rôle que jouent la France et ses voisins européens en Afrique.

L'orage sur le continent...

Dans un pays imaginaire, le Tangara, un président démocratiquement élu sur un programme de souveraineté éco-

gouvernement français débarque de Paris dans le pays, avec son arsenal de corruption, de menaces, de complots et son équipe de barbouzes et mercenaires pour déstabiliser le pays et provoquer l'intervention internationale. Déjouant les trahisons de ses proches avec l'aide d'une courageuse journaliste, le président n'hésite pas à jouer la carte de la Russie et de la Chine pour bloquer l'intervention de l'ONU demandée par la France.

Dans la toute première pro-

Son second film « Un pas en avant : les dessous de la corruption » a confirmé un réalisateur qui questionne les rapports difficiles entre l'Afrique francophone et son ancienne pouvoir colonial - la France.

jection publique au cinéma Burkinabé, la salle a retenu son souffle au rythme du film, sifflant les néo-colons et ponctuant les tirades anticolonialistes de cris de joie en-



la volonté du peuple et incarne sa colère face à la Françafrique.

Entretien

Les Dépêches de Brazzaville : Vous avez reçu un vrai bain de foule à la fin de la projection.

Sylvestre Amoussou : Je ne m'attendais pas à ça ! C'était la première projection publique du film. Bien sûr je rêvais d'un Étalon surtout pour récompenser ceux qui ont travaillé avec

toujours les pieds dans le plat ?

SA : Un réalisateur c'est une éponge... j'absorbe tout ce que j'écoute, tout ce que j'entends, tout ce que dit le peuple... Beaucoup de gens sur le continent ne comprennent pas pourquoi au bout de presque 60 ans d'indépendance nous sommes encore économiquement, complètement dépendants de l'occident. Je n'accuse pas mais je lance un débat, aussi car en Europe le peuple lui-même n'est pas au courant.

LDB : Avez-vous reçu des financements européens pour ce film ?

SA : Aucun de mes films n'a jamais reçu aucune aide européenne - alors je peux me permettre de dire ce que j'ai envie de dire ! J'ai encore des dettes depuis « Africa Paradis » et « Un pas en avant ».

LDB : Malgré le manque de financement vous avez toujours un beau casting, notamment avec des comédiens comme le Camerounais Eriq Ebouaney.

SA : Je me tiens à mes comé-

diens et mon équipe internationale, avec des techniciens africains et européens même si j'ai du mal à les payer. On m'accuse souvent d'être têtue. Mais je dirais que je suis déterminé à garder ma façon de faire le cinéma !

Ce réalisateur atypique nous est précieux car il survit inlassablement à un paradoxe: il aborde toujours des thèmes brûlants, qui fâchent les financiers français et européens et devraient lui interdire de produire des films de classe internationale. Malgré cela, il parvient à fédérer une équipe fidèle, qui ne le lâche pas et lui permet régulièrement de revenir à la charge et de nous servir des films qui posent les vraies questions.

Le Fespaco, lieu historique du Panafricanisme, l'a sélectionné, et c'est avec une fierté évidente que le président du Jury a annoncé sa deuxième place au palmarès, à la surprise générale.

Et à la plus grande joie du public de la nation de Thomas Sankara.



nomique annonce sans préavis la nationalisation, avec effet immédiat dès le lendemain, de toutes les entreprises occidentales et forcément provoque la colère de leurs propriétaires et de la France.

La « Madame Afrique » du

thousiastes. Standing ovation pendant toute la durée du générique et quand les lumières se rallument, Sylvestre Amoussou, réalisateur-scénariste-acteur principal (dans le rôle du président) est célébré comme un vrai président qui accomplit

moi pour le salaire modeste que je pouvais payer... mais à vrai dire je n'y croyais pas... Recevoir, en plus, le Prix de l'Assemblée Nationale du Burkina m'a procuré un grand plaisir.

LDB : Pourquoi mettez-vous

IN MEMORIAM



12 mars 2001-12 mars 2017, voici 16 ans jour pour jour que disparaissait notre père Augustin Okamba Dzamba.

En ce jour de triste anniversaire, nous, enfants Okamba prions tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire.

Une messe d'action de grâce sera dite ce dimanche 12 mars en la paroisse Saint Augustin de la Tsiémé.

Que Dieu grade jalousement son âme.

Les enfants Okamba



En Afrique, plusieurs femmes ont réussi à briser le plafond de verre en accédant à des fonctions telles que présidente de la République, Vice-présidente et Premier ministre. D'autres ont pu accéder à des fonctions exécutives au sein de grandes organisations comme l'ONU, la CPI et la FIFA. Mais qu'en est-il de ces femmes, pour qui on parle peu.

Ces femmes, « exceptionnelles » pourvoient toutes seules à l'économie de la cellule familiale. Un rythme accéléré de vie que ne mesure souvent pas le commun de mortel à telle enseigne que ce courage est rentré dans l'ordre du naturel. C'est dire que l'autonomisation des femmes a bien de sens, même si cette année la journée internationale de la femme a été placée sous le thème : « Franchir le pas vers l'égalité entre les sexes pour une planète 50-50 en 2030 ». En plus de leurs tâches domestiques, ces mères doivent subvenir aux besoins de toute la famille grâce parfois à un commerce peu rentable, ou à un salaire de misère. Pour celles qui ont eu la chance d'obtenir un emploi décent, dans un continent en proie au chômage, la tâche est moins rude car elles peuvent employer des femmes de ménage.

Ce souci a conduit à examiner de plus près les diverses situations de femmes dont celle de chef de famille qui prend des proportions de plus en plus importantes. Les études sur la monoparentalité augmentent dans les pays industrialisés, car le phénomène s'intensifie avec les changements sociaux, la transformation des relations au sein du couple et de la famille, les modifications des législations, etc. Mais cette monoparentalité n'a ni la même forme, ni surtout la même signification sociale et la même portée selon les milieux : situation (divorce, célibat, veuvage, abandon), charge des enfants, statut professionnel et pouvoir économique, responsabilité juridique, charge émotionnelle, relations avec l'entourage.

La prise en charge...

Les législations nouvelles sur le divorce et la protection des femmes a sans doute renforcé la capacité des femmes occidentales et des Africaines averties à en décider. Ce n'est pas le cas des femmes rurales enlées dans les traditions culturelles et religieuses qui n'encouragent pas le recours à la justice extérieure dans les questions familiales.

De nombreux pays se sont engagés dans des réformes juridiques, administratives et politiques. La majorité d'entre eux ont signé et ratifié les lois et conventions internationales mettant en brèche les discriminations contre les femmes. Ces dispositions demeurent largement des vœux pieux que seule une volonté politique peut promouvoir.

La question de la prise en charge de l'enfant et de son abandon, prend dès lors place dans un contexte social et culturel caractérisé à la fois par des systèmes de représentations et de normes dans lesquels les comportements de rejet, y compris extrêmes (infanticide), prennent leur signification et par des pratiques de circulation et de confiage des enfants, ou fosterage.

Le cadre législatif n'a cessé d'évoluer. Les femmes peuvent saisir le tribunal pour enfant pour obtenir une autorité parentale pour la pension alimentaire. Malheureusement peu sont les femmes qui connaissent leur droit et avisent la justice du dérapage d'un père qui se désolidarise et dégrade de ce fait le tissu social. Nombreuses aussi, non au mépris de la loi, s'abstiennent de toute accusation devant un juge, pour des raisons financières et de procédure qui souvent durent une éternité. Ce schéma souvent long décourage certaines femmes. Elles préfèrent donc régler le problème à l'amiable. Ceci nous rappelle simplement que l'évolution du partage des tâches ménagères et familiales est bien lente.

Une monoparentalité à large spectre...

La monoparentalité africaine concerne aussi des personnes

ayant à charge une famille étendue de plusieurs générations : grands-parents, parents, enfants et autres relations familiales. Cette situation a des implications multiples. Si ces personnes sont à charge et pèsent financièrement sur le budget du ménage, en contrepartie, leur aide peut être précieuse : travail domestique, entretien et surveillance des enfants, activités agricoles, artisanales, commerciales et de transformation, etc. Elle permet au chef de ménage de se livrer à des occupations lucratives.

Bien que les situations d'un « chef de famille » et d'un « soutien de famille » soient proches, elles ne recouvrent pas les mêmes réalités. Dans ce dernier, le mari peut être présent, mais dans l'incapacité de contribuer économiquement à l'entretien de la famille du fait du chômage, incapacité physique, ménage polygame, âge

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Et si on les appelait les Superwomen...

De plus en plus de mères chefs de ménage dirigent une structure monoparentale. Ces mères veuves, mariées et séparées, accumulent profession, travaux ménagers, et la prise en charge totale de leurs enfants. Une tâche rude qui contraint bon nombre de femmes à se comporter en extraordinaires mères.

Par Josiane Mambou Loukoula

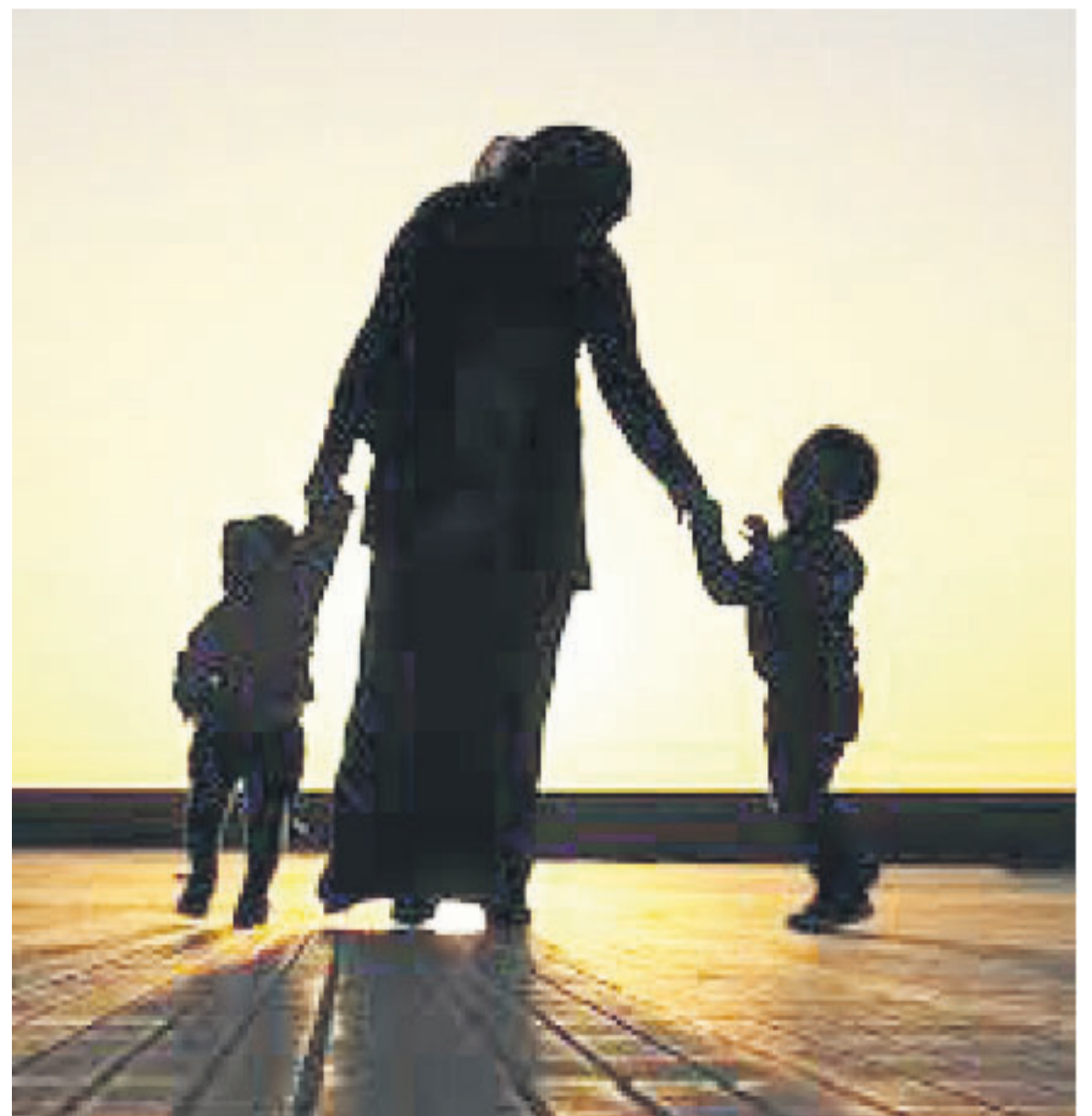
avancé dans le cas d'hommes ayant épousé des femmes très jeunes, etc.

Quelles en sont les causes ?

La progression des femmes chefs de ménage en monoparentalité a commencé en zone rurale dès les années 70 avec l'isolement croissant des veuves qui par le passé restaient plus systématiquement sous tutelle masculine et familiale. Puis dans les années 80, l'autonomie résidentielle féminine s'est multipliée en ville, touchant des femmes de plus en plus jeunes, et de plus en plus confrontées à la monoparentalité. À ces différents changements, il convient d'ajouter les facteurs d'ordre conjoncturel que la dernière décennie de crise économique, politique mais aussi sanitaire a particulièrement mis en avant. Par ailleurs, le noyau familial centré sur la mère et ses enfants apparaît aussi comme une constante de la polygamie.

Mais dans l'ensemble cette spécificité de l'organisation familiale féminine est largement sous-estimée par les recherches qui de fait vont jusqu'à nier quand elles réduisent les taux de femmes chefs de ménage à une illusion statistique du fait de la polygamie. Or, il se trouve que c'est aussi dans le cadre de ces systèmes de liens familiaux que s'organisent les situations de monoparentalité.

Certains hommes se désengagent de leur mission au mépris des risques que peuvent courir les enfants à charge dans un foyer monoparental, ignorant ainsi l'importance de leur présence auprès des enfants, surtout dans la prime enfance. Pour les femmes chefs de famille, il convient de mettre en place des stratégies aux plans juridique et politique pour qu'elles bénéficient des réformes légales afin d'améliorer non seulement leurs conditions, mais leur statut dans la famille et les sociétés.



JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME

Retour sur l'ensemble des activités organisées par l'IFC

L'Institut Français du Congo (IFC) a lancé sa journée internationale de célébration des droits de la femme le 8 mars dernier sous le label « Femmes en marche ».

Par Durlly Emilia Gankama

La déambulation que prône cette structure culturelle fait à trait à l'évolution des mentalités et du raisonnement des femmes. Ainsi, l'entrée en matière de cette programmation, qui s'étendra jusqu'au 22 mars, s'est ouverte par l'exposition photos d'Armel Mboumba Madingou, photographe professionnelle et membre du collectif Elili.

« La femme d'aujourd'hui doit être en marche. Cette dernière ne doit pas être assise chez elle sans rien faire. Elle doit créer et apporter sa vision des choses dans cette nouvelle société », martèle la photographe.

Ses clichés viennent en appui à la citation, car on y voit des femmes travailleuses, notamment celles qui évoluent chez les sapeurs-pompiers, les vendeuses, joueuses, secrétaires, élèves et bien d'autres. La photographe indique que « cette exposition montre la valorisation de la femme dans la nouvelle société ».

Elle va plus loin dans cette symbolisation dans les couleurs qu'elle a choisies pour cette exposition notamment le noir et le blanc. Selon Armel Mboumba, les photos en noir et blanc nous renvoient à l'ancienne époque, les souvenirs des mamans au champs. Alors

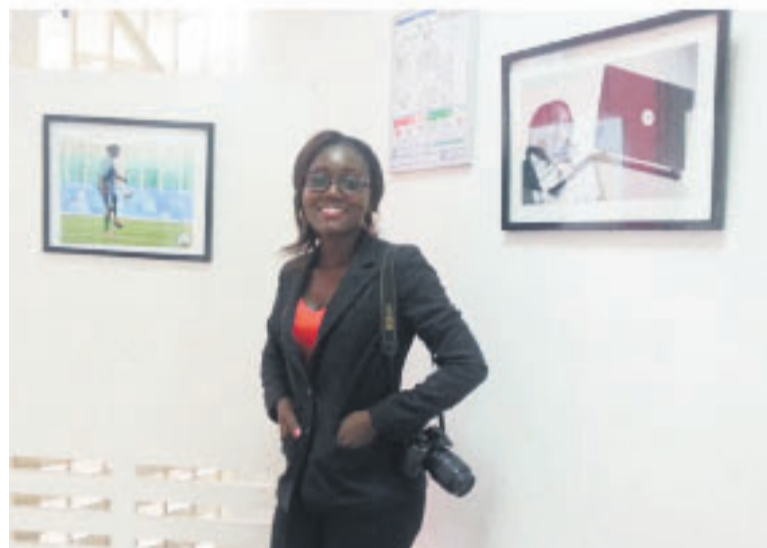
que celles en couleur présentent les actuelles (Femmes entrepreneuses, étudiantes, athlètes, etc.)

Afin de laisser libre cours aux désireuses et les interpeller à oser, cette exposition durera une semaine.

Autres programmations, le débat d'idées dont l'exposition a fait place. C'est sur le thème « la parité » que

une occasion pour l'association des femmes juristes du Congo de solliciter l'adoption de la loi sur la parité, afin que la femme jouisse de ses droits dans tous les domaines.

L'échange axé sur l'égalité entre l'homme et la femme ; la formation des femmes sur la parité ; les stratégies de sensibilisation à la parité



Armel Mboumba posant devant ses œuvres

Jocelyne Milandou, présidente nationale de l'Association des femmes juristes du Congo et Nadia Macosso membre de ladite association se sont joints à d'autres femmes pour réclamer ce qui leur est dû. C'était

et le manque d'engouement des femmes aux débats sur les questions du genre a été rehaussé par la présence de l'ambassadeur de France au Congo, Bertrand Cocherly. « La parité ne peut pas avoir de



Les modératrices du débat sur la parité

sens sans que la femme s'appuie sur la connaissance de l'égalité des droits entre les femmes et les hommes ; la protection des femmes depuis l'enfance : le respect de l'intégrité ; le droit fondamental à l'éducation et à la défense », a-t-il déclaré dans son allocution, avant d'ajouter que « les femmes sont dans l'ignorance de leurs droits ».

Après le débat, place à une séquence cinéma, avec la projection du film « Des femmes et des hommes » de Frédérique Bedos. Le film met en exergue l'inégalité des sexes. D'après le synopsis, la femme est toujours victime de discrimination, quel que soit sa religion, sa culture ou son niveau d'éducation. À travers un tableau irrésistible de l'histoire des femmes actuelles, ce film se positionne comme un sensibilisateur de véritables enjeux historiques, politiques et économiques des discriminations dont les femmes font l'objet, partout dans le monde.

Pour lier l'utile à l'agréable, la chanteuse et musicienne Gladys Samba s'est donnée à cœur joie à sa passion, pour une partie de Jazz au féminin. Dans une ambiance riche en sons, teintée de folklore et de jazz, Gladys Samba s'est entourée de talents comme Romaric Zika, Eric Ntombani, Christha Kanu, Press Mayindou et Gilles Samaël Mielendi, pour donner du rythme à cette lutte paritaire.

Soulignons que cette programmation consacrée à la journée mondiale des droits de la femme prendra fin le 22 mars autour d'un débat portant sur « Les droits des femmes migrantes ». Il sera une fois de plus animé par la présidente nationale de l'Association des femmes juristes du Congo, Jocelyne Milandou.

Partout ailleurs dans le monde, la 40ème Journée internationale des femmes est célébrée sous le thème « Les femmes dans un monde du travail en évolution : pour un monde 50-50 d'ici 2030 ».

Une centaine de femmes ont échangé autour de « La Chine d'aujourd'hui »

Par D.E.G.

Une exposition photo intitulée « La Chine d'aujourd'hui » a réuni sous l'égide de l'épouse de l'ambassadeur de Chine au Congo, Liu Hong, une centaine de femmes, le 9 mars dernier, à l'occasion de la célébration de la journée mondiale des droits de la femme.

Il s'agissait de réunir les femmes pour qu'elles puissent se rencontrer et échanger. D'une vision plus élargie de cette journée, qui au Congo se résume souvent au port du pagne et aux festivités, « La Chine d'aujourd'hui » a voulu rehausser à travers ces photos l'histoire de la Chine, ses artistes féminines, ses antiquités, son patrimoine, ses sites historiques et ses 56 communautés ethniques nationales, pour montrer aussi que la place des femmes a changé dans cette Chine nouvelle.

On y voit un peuple qui explore son propre chemin de développement par le biais de l'union harmonieuse entre l'humanité et la nature. Un pays qui a durement travaillé pour conserver son patrimoine, son identité, et sa culture, mais aussi pour faire évoluer le statut de la femme, sur un virage plus égalitaire.

Pleine de couleurs et de vies, cette exposition photo était à l'image de ses invités, qui elles aussi provenaient de divers milieux sociaux (fonctionnaires, enseignantes, ambassadrices, conservatrices, épouses des ambassadeurs et artistes) et diverses nationalités (Congolaise, Chinoise, Française, Vénézuélienne...).



Le défilé du 8 mars 2017 en images



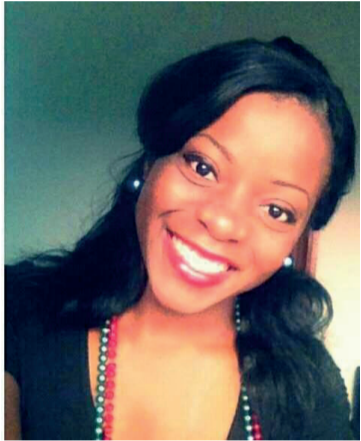
8 MARS

Portraits de blogueuses inspirantes, courageuses et inventives

Parmi la horde d'amatrices de blog lifestyle qui a vu le jour ces dernières années au Congo, Amandine Valérie, Dave Tendresse, Pure Cannelle, EvarHealthAndBeauty, Rsanphonsi, Jennie Kassa, ces chevalières de la toile qui ont entre 19 ans et plus ont réussi à se faire une petite place. Ces nouvelles coqueluches de la toile, pleine de vie font vivre leurs blogs via des post, de photos et de sélections coup de cœur. Des femmes qui ont su (par leur personnalité, leur look ou leur univers), se créer un lectorat de fidèles et s'inventer une nouvelle discipline. Par ailleurs, si on peut les compter par les bouts de doigts, ces initiatives valent la peine d'être découverts au regard de leurs contenus, de la régularité des post quand on connaît toutes les tracasseries auxquelles ces dernières doivent faire face au quotidien : problème de connexion, coupure d'électricité... Des blocages qui loin de les freiner, les poussent à aller de l'avant.

Par Berna Marty

Valérie Amandine : « Je vois mon blog comme un espace de partage et un carnet de vie. »



Valérie Amandine

Agée de 27 ans, Valérie est une bonne vivante et par conséquent une éternelle optimiste qui aime la vie et tout ce qu'elle peut offrir. Et quoique casanière, elle adore la musique et sortir avec des copines pour aller manger dans les «Malewa» de la capitale.

« Jaborde dans mon blog une grande variété de sujets, selon mes envies et mon humeur, j'essaie régulièrement d'apporter de la gaieté et de la bonne humeur à mes articles. J'apporte des conseils pour être heureux, ce qui est pour moi la chose la plus importante car tout le reste n'a que peu d'importance, tant qu'on est heureux... », a laissé entendre la jeune blogueuse qui n'arrête pas de séduire ses followers par sa simplicité.

En effet, on ne va pas sur le blog de Valérie pour y trouver des idées cadeaux. En revanche, on peut admirer des tenues (oscillant entre looks trash et élaborés) africaines mettant en lumière les talents des couturiers de la place, ses conseils beautés (comment se maquiller et entretenir sa peau) et ses coups de cœur (présentation de nouveaux produits de beauté...).

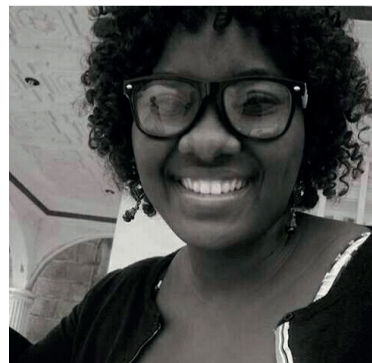
En conséquence, la page de Valérie Amandine reflète un univers personnel et recherché vu qu'elle aborde tous les sujets qui lui parlent et cela le plus simplement possible. « Vous ne trouverez pas de débats ou autre sujets de réflexion trop sérieux sur mon blog, je propose plutôt des recettes, des photographies de mes balades et voyages, des

inspirations autour du mariage, des conseils mode et beauté, etc. », explique celle qui au travers de ces post révèle son style à la fois sobre, chic, élégant avec toujours cette touche d'africanité. .

Au Congo, depuis maintenant quatre ans, Amandine croque la vie à pleines dents « J'aime la vie et tout ce qu'elle peut offrir, et je vis chaque moment pleinement et de manière souvent très intense ». En dehors de sa passion pour la mode, la jeune femme est une fervente chrétienne et d'ailleurs, certains de ses post en disent long sur sa foi et sa croyance en Dieu.

Jeune et jolie, Amandine communique rapidement sa bonne humeur aux travers de ses billets parfois osés ou plus fun mais avec toujours cette empreinte singulière qui la différencie de ses autres amies blogueuses car dit-elle « J'ai toujours des projets en tête qui peuvent sembler, à première vue, un peu fous mais j'essaie de faire en sorte qu'ils tiennent debout. Un mélange de folie, de rêves et d'acharnement. », conclut cette dernière avec un large sourire. Bref le blog de Valérie Amandine est volontairement un espace ouvert sur le monde. Ainsi n'hésitez donc pas à y faire un tour ! (Lien blog : [Valérie Amandine](#))

Dave Tendresse: « Autant j'apprécie les textes remplis de sens, je ne jure que sur des images remplies d'émotions »



Dave Tendresse

Grande passionnée de poésie, Dave Tendresse n'est pas pour autant une grande rêveuse. N'ayant aucunement sa langue dans la poche, elle partage avec ses lecteurs ses coups de

gueule, ses coups de cœur, ses astuces de beauté et ses avis tranchés ou pas qui accrochent tout naturellement dès les premières minutes du voyage dans son monde. Découverte.

Son blog nommé « Lamouka » qu'on pourrait définir comme « le réveil », en lingala (langue congolaise) est un lieu où la jeune femme au caractère bien trempé partage ses notes ou avis sur le cinéma, la musique, la littérature et bien d'autres sujets qui lui tient à cœur. « Lamouka parce que c'est en langue nationale. Lamouka parce que c'est parlant pour tout Congolais. Lamouka parce que j'aime refléter ce que je suis, ma patrie et l'Afrique en général », a fait savoir cette dernière qui se dit citoyenne du monde,

Aussi s'autorise-t-elle à raconter son Congo comme elle le voit, comme elle le sent ou l'entend, et comme elle aurait aimé qu'il soit avec des photos inédites. En effet, l'originalité de ses clichés (des rues de la capitale et des quartiers de Brazzaville) où se déploient ses écrits dans un style unique (dépouillé de toute fioriture verbale, avec cependant un brin de romantisme, enrobé d'une touche révolte), décrit des faits sociaux, valorise la culture congolaise, met en lumière ses rencontres, ses voyages et ses instants présents... Ce qui lui a valu une belle percée dans le monde du « blogging » et un lectorat fidèle.

Par ailleurs si la photographie s'impose de plus en plus comme sa marque de fabrique, son écriture n'est pas en marge car elle est sans contexte une vraie source d'inspiration pour ses lecteurs, « Mon blog est purement personnel, vu qu'il propose tout ce qui me traverse à l'esprit. Je n'ai pas de ligne éditoriale. J'écris au gré de l'actualité, de mes humeurs, de mes colères et de mes sentiments », confie cette dernière qui précise néanmoins que son « blog s'axe sur des sujets comme la culture, les mœurs, des expériences personnelles ou des réflexions générales ».

Loin d'être un journal, « Lamouka est donc le reflet de tout ce que j'ai sur le cœur parce que d'après moi le monde est un. Aujourd'hui, on parle de continents ou de pays parce qu'il y a eu des colonisateurs qui ont tracé, délimité, divisé cette terre qui n'était qu'une », relève la jeune fille qui bien enracinée dans ses racines se proclame cependant citoyenne du monde car on ne choisit pas sa famille, on choisit pas non plus de naître dans un continent ou dans tel autre : « l'essentiel pour moi est que je me sente bien où je vis ».

Boute-en-train, Dave partage ses journées entre l'écriture et la photo, ses passions et avoue passer beaucoup de temps sur son blog et le net. « Autant j'apprécie les textes remplis de sens, je ne jure que sur des images remplies d'émotion », a fait savoir la jeune blogueuse dont les journées commencent généralement par les tâches ménagères. « Ce matin par exemple j'ai fait ma lessive, puis j'ai parcouru quelques lignes de « Il n'y a pas de petites querelles d'Hamadou Hampâté Bâ. J'ai ensuite enfilé mon sac à dos et fait le tour de quelques quartiers avec mon appareil photo », explique cette dernière qui s'organise au gré de son feeling.

Blogueuse dynamique puisqu'elle a été récemment sélectionnée dans la rubrique Humeur dans HelloCotton, (célébrissime blog dédié aux femmes), elle a également fait l'objet d'une interview par le célèbre 97 POPULAR COMPAGN, lauréate du prix Mondo Blog RFI.

Haut de ses 22 ans, « têtue comme la vie » comme elle aime à se le répéter, Dave a fait des études de communication qui au bout de la troisième année ont été sanctionnées par un BTS. Elle prépare actuellement sa licence en Administration d'entreprise. Vous pouvez la suivre sur son blog ([Lamouka](#))

Pure Cannelle: « Dans mon blog, Je montre comment rendre une crinière plus saine, en bonne santé et surtout plus

souple et plus simple à coiffer » Son jeune âge n'est pas un obstacle. A 20 ans seulement, cette étudiante en deuxième année de ressources humaines est l'initiatrice de Pure Cannelle qui reflète sa passion et sa personnalité.

Son blog « Pure Cannelle » (en référence à sa vie quotidienne) est un mélange de sa foi et de sa passion pour les cheveux crépus et du Modest Fashion qui est une tendance de mode ou une façon de s'habiller « respectablement » et décentement. Plus qu'une simple tendance de mode, le Modest Fashion est tout un concept que la jeune blogueuse développe via ses post. Coté style, on voit bien qu'elle accorde une importance capitale dans le choix de ses vêtements. En effet, elle arbore des tenues sobres et n'hésite pas à mêler les genres pour s'approprier les tendances.

Résultat des looks chics et élégants, facile à porter qui séduisent.

Ce qu'on aime aussi chez elle, c'est son franc-parlé et son côté naturel. « Mon objectif est d'encourager les femmes de tous âges à vivre fièrement pour Christ et de s'habiller décentement tout en étant, belle, chic et élégante », lance Pure Cannelle, chrétienne, arborant fièrement sa chevelure naturelle.

Fraîche et pétillante, elle encourage aussi la femme congolaise à garder ses cheveux crépus en conseillant régulièrement son lectorat via des post sur comment entretenir de façon naturelle les cheveux crépus. « Je montre à mes followers (lecteurs) comment rendre une crinière plus saine, en bonne santé et surtout souple et plus simple à coiffer », raconte la jeune fille qui partage volontiers ses secrets de beauté sur sa page.

Enfin pour partager sa joie de vivre et sa vision de la mode, elle n'hésite pas à poster ses derniers coups de cœur photo, mode, beauté... Alors clique sur Pure Cannelle pour découvrir l'univers de cette jeune fille pleine de vie.

Portraits de blogueuses congolaises inspirantes, courageuses et inventives (suite)

EvarhealthAndBeauty : « *Paris est sans contexte la ville appropriée pour se réappropriier des arcanes de mode* »



Eva

Autre blog c'est celui d'Eva. Actuellement en formation en France, Eva partage ses coups de cœurs, conseille et propose des astuces de beauté et de mode afin que chacune de ses lectrices puisse s'épanouir à travers ses multiples post ou tutoriel. Maquilleuse de formation et coiffeuse par passion, Eva adore exprimer ses humeurs à travers ses make up, coiffures et tenues. D'où sa sempiternelle envie de se former et d'expérimenter de nouveaux produits, de nouvelles tendances.

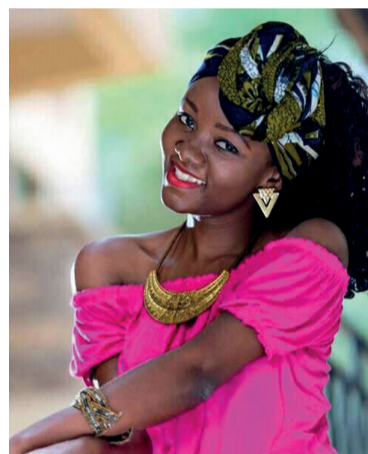
En effet, après l'ouverture de son salon et le joli succès que celui-ci a connu dans un célèbre hôtel de la place, la coiffeuse a décidé de fermer boutique après avoir été victime d'une escroquerie orchestrée par son ancien associé. Un mauvais souvenir que la blogueuse préfère laisser derrière elle. La réouverture de son nouveau

salon est prévu pour le mois de mai à Brazzaville.

Aujourd'hui, celle qui ne s'endort pas sur ses lauriers, continue à animer son blog et s'apprête à lancer une nouvelle rubrique nommée Baby World. Sans trop en dévoiler, ça sent la maternité dans l'air.

A la différence des autres blogs, EvarhealthAndBeauty est bilingue. Chapeau à notre blogueuse qui non seulement a réussi à fidéliser un lectorat francophone mais s'apprête également à conquérir l'audience anglophone.

Rshanphonsi : « *Mon envie de faire du blogging vient de ma passion pour la mode, la beauté et la vie en général* ».



Rshanphonsi

Ce qui impressionne en premier, c'est son nom. Rshanphonsi est bel et bien une Congolaise de Brazzaville. Cette passionnée de mode et de créativité d'une ving-

taine d'années a commencé à bloguer en 2013 au Kenya.

Son ancienneté dans ce rouage n'est pas fortuite comme l'a reconnu la jeune fille. « *Mon envie de faire du blogging vient de ma passion pour la mode, la beauté et la vie en général* », a-t-elle soutenu. Soucieuse d'apporter un plus sur la toile dans le domaine de la mode, et de la créativité, la jeune fille toujours en quête de nouveauté propose à ses lecteurs le meilleur d'elle-même dans un style pointu et bien réfléchi accompagné de photos captivantes. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, notre jeune blogueuse n'arrête pas de nous surprendre dans ces récents post en faisant découvrir de nouveaux lieux, histoire de montrer que la capitale Brazzaville regorge des précieux trésors touristiques.

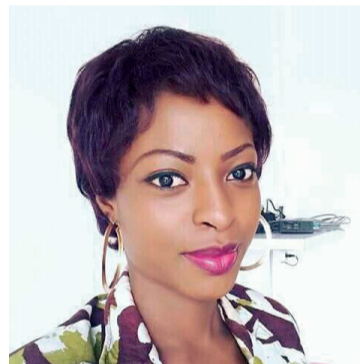
De ce fait, ce blog est un patchwork où des textes rédigés avec toupets font bon ménage avec des photos de mode, des expériences inédites et des coups de cœurs insolites. Rshanphonsi fait alors partie des nouvelles coqueluches des fashionistas dans la mesure où elle fait vivre les tendances mode comme les aiment les Congolaises. Un détail important, elles postent très régulièrement et la qualité de ses images presque parfaites.

Un bon point pour la jeune fille qui ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. C'est ainsi qu'elle se

donne, entre autres objectifs, celui de promouvoir les talents africains et congolais en particulier à travers ses collaborations avec des jeunes ambitieux comme elle, tels que, Elie Kuame Paris, Sorom Color, EvarHealthAndBeauty, Shekina pictures, Zebi wax et encore plus. De plus on adore ses post DIY et ses images qui s'harmonisent bien avec le reste de sa page.

En 2015, elle a fait partie des jeunes Leaders africains sélectionnés pour rencontrer le président Obama à Washington. Rshanphonsi est une personnalité à découvrir absolument ! Vous pouvez en découvrir plus sur elle sur : www.rshanphonsi.com

Zebi Wax : « *Cela me rend heureuse et fière de voir des Congolais porter mes créations.* »



Jenny Jean Kassa

Agée de 27 ans, la créatrice de marque de vêtement Zebi Wax, congolaise de Brazzaville, partage ses heures perdues entre

son blog lifestyle et ses créations. Discrète et peu bavarde sur sa vie privée, elle se révèle loquace quand il s'agit de parler de sa passion. Jennie Kassa, est ce qu'on appelle une addict de la création, une passion qui s'est construite au fil des ans.

Employée comme assistante technique et administrative dans une société de la place, elle s'est lancée dans la création à la suite d'un voyage au Ghana il y a environ cinq ans. Depuis lors, la jeune femme s'est donnée âme et corps à sa passion « *Ce n'est pas spécialement pour le gain que je le fais mais cela me rend heureuse et fière de voir des Congolais porter mes créations* », a souligné cette dernière. A mi-chemin entre le modernisme et la tradition, ses créations sont une sorte de retour aux sources. « *C'est aussi une façon pour moi de mettre en valeur notre patrimoine vestimentaire, de valoriser en même temps le tissu pagne et notre culture en général* », ajoute la créatrice.

Zébi wax, lancé en 2002, (par Jennie Kassa, créatrice et amoureuse du pagne), connaît une belle ascension et sa réputation qui s'est répandue de bouche-à-oreille grâce aux recommandations de ses proches a permis à cette jeune fille à première vue timide et réservée de faire connaître sa marque non seulement sur le plan national mais aussi sur le plan international.

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

CÉRAMIQUES

PEINTURES

MUSIQUE



Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO







L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

Page proposée par Josiane Mambou Loukoula

ANTHROPOCÈNE**Bienvenue dans la nouvelle ère géologique**

Il suffit de voir une vidéo spectaculaire diffusée à la veille de la conférence « Planet Under Pressure » pour comprendre l'impact des activités humaines sur l'écosystème terre. Cette perturbation a entraîné l'entame d'une nouvelle ère géologique : l'Anthropocène.

Sans vraiment s'en rendre compte, l'humanité traverse une nouvelle ère géologique. Une étude date son commencement au lendemain de la seconde guerre mondiale, précisément le 16 juillet 1945. Réunis en Afrique du Sud, des experts de la géologie ont appelé à déclarer la fin de l'holocène, l'ère géologique actuelle, et le début d'une nouvelle période marquée par l'action de l'homme.

En seulement quelques générations, l'Homme a profondément transformé son support de vie pour l'adapter à ses besoins. Malheureusement, la pression insoutenable des activités humaines a rompu les grands équilibres naturels de la Terre et notre passage, même bref, laissera sans doute une empreinte dans l'histoire géologique de notre planète.

L'Anthropocène serait donc une nouvelle période de l'ère géologique quaternaire et succéderait à l'Holocène daté de seulement 11 700 ans. L'objectif n'est plus seulement de prendre conscience du changement massifié à l'homme, mais de tenter d'endiguer l'évolution. Selon Jean-Baptiste Fressoz, historien des sciences, des techniques et de l'environnement, au CNRS, la seule chose qui pour-

rait fonctionner, ce serait une décroissance rapide de la Chine et des pays riches.

Une vidéo pour mesurer notre impact

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, nous appartenons à cette génération qui a la responsabilité de l'avenir même de nos civilisations. Nous pouvons encore réorienter nos choix vers un futur plus durable mais il faudra faire preuve de courage et d'inventivité. Voici le message de ce film de 3 minutes qui débute lors de la Révolution Industrielle, il y a 250 ans.

Des images exceptionnelles des flux d'énergie (électricité, pipelines...), de communication (câbles sous-marins) et de transport (routes, voies ferrées, voies maritimes et trafic aérien) montrent la toile qui s'est tissée sur toute notre planète. De plus, des données sont superposées sous forme d'un graphique, celles-ci montrent l'emballement de nos activités et de la croissance démographique à partir des années 1950.

Le film a été produit dans le cadre de l'ouverture du portail éducatif consacré à l'Anthropocène et aux sciences des changements

globaux : Anthropocene.info. « L'Anthropocène change notre relation avec la planète. Nous avons une responsabilité nouvelle et nous devons déterminer comment y répondre », a affirmé Elinor Ostrom, prix Nobel d'économie, Université d'Indiana.

L'homme : principal responsable Anthropocène, un terme compliqué pour résumer le bouleversement majeur que l'humanité connaît et dont il ne se rendra véritablement compte que dans plusieurs centaines de milliers d'années. « Il s'agit en fait d'une proposition de nouvelle ère dans laquelle l'homme devient la principale force géologique de la Terre », résume Jean-Baptiste Fressoz.

En d'autres termes, dans 100 000 ans, les géologues du futur pourront observer les traces de cette nouvelle ère dans les sédiments de notre planète, pour la différencier des autres.

Pour certains géologues, le nucléaire est le meilleur point de départ de cette nouvelle ère. « Une chose est sûre, la moitié du 20^e siècle fait bien partie de l'anthropocène et à partir des années 1950, on observe même une grande accélération, du phénomène. C'est assez spectaculaire »,



commente Jean-Baptiste Fressoz. « En quelques décennies, l'humanité a agi sur les millions d'années d'évolution de la Terre. Ce n'est pas qu'une crise. C'est une révolution écologique d'origine humaine ». Et d'autres par contre situent ses débuts vers 1850, lors de la Révolution industrielle.

Une nouvelle ère géologique contestée

La désignation de cette nouvelle ère géologique n'est pas bien accueillie par certains géologues qui suivent des règles rigoureuses et précises pour dresser l'histoire de la Terre : « certains voudraient faire de l'anthropocène une ère géologique parce que l'influence de l'homme serait globale (...) La

période anthropocène est définie comme due à l'homme, elle s'inscrit dans l'histoire de l'humanité, elle a sa place dans le calendrier de l'histoire humaine. Pourquoi vouloir en faire une ère géologique ? Ce serait à la fois inutile et inapproprié car elle n'en possède pas les caractères », explique Patrick De Wever, Professeur au Muséum national d'histoire naturelle de Paris dans le journal Le Monde.

Et pourtant, l'Homme a modifié le paysage et y a inscrit son empreinte comme jamais avec autant de violence qu'une catastrophe majeure suivie d'une extinction massive.

ÉCOLOGIE**Le retour en force des biopiles**

Il y a une croissance exponentielle des recherches dans le monde dans le domaine des piles bactériennes. Dans le cadre des problématiques écologiques, les biopiles font un retour en force.

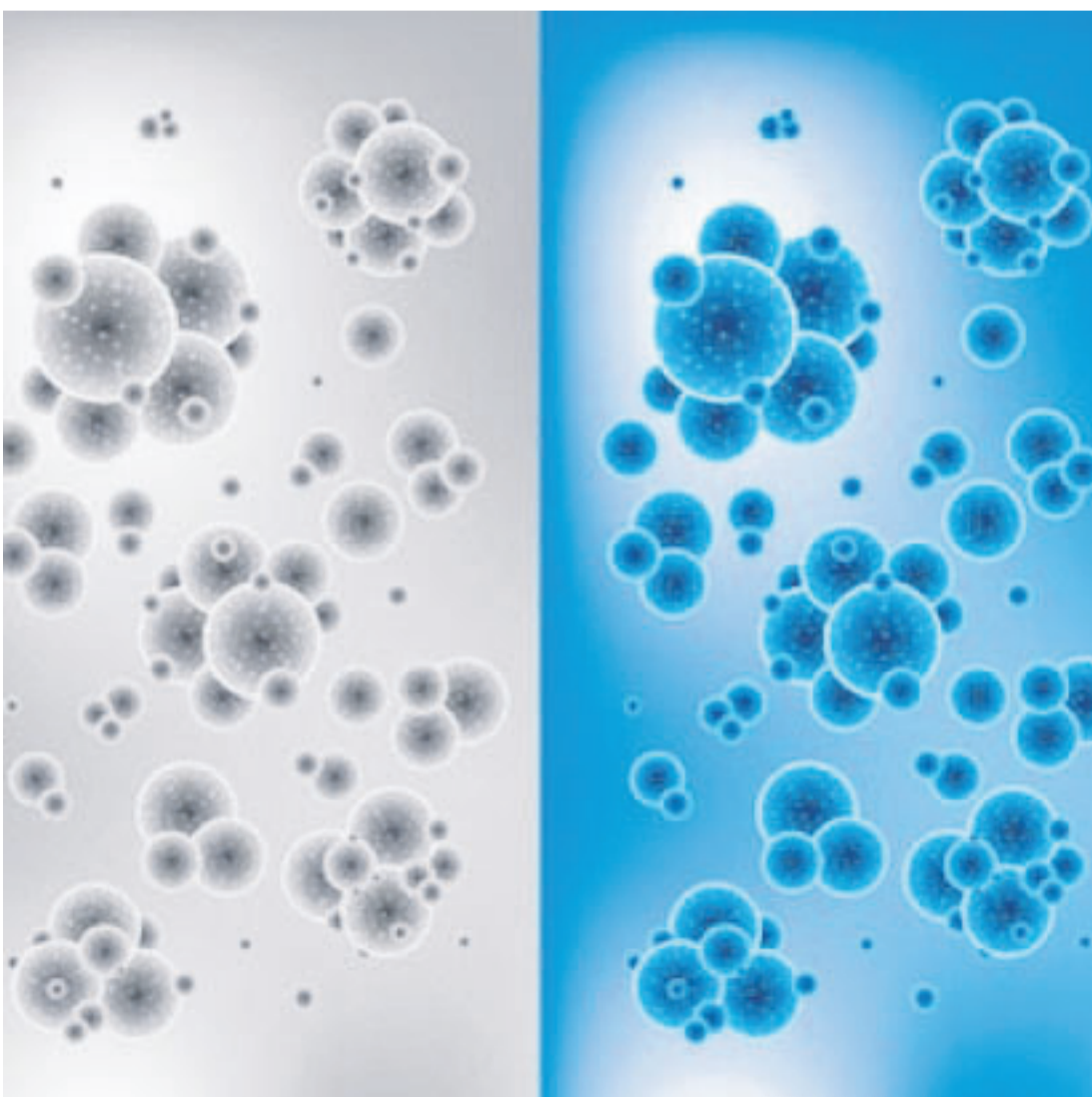
Un laboratoire rennais met au point des biopiles capables de nettoyer les eaux usées en produisant de l'électricité. A l'université de Rennes-I, Frédéric Barrière s'applique à nourrir les bactéries de sa biopile. Des bactéries qui digèrent les molécules organiques, contenues par exemple dans des eaux usées, et transfèrent les électrons produits à l'anode de la pile pour produire de l'électricité. Le rendement est certes encore faible mais le système est à l'essai dans des stations d'épuration, grosses consommatrices d'énergie, avec le bénéfice double de produire de l'électricité tout en participant à la dépollution de l'eau.

« La production d'électricité est très modeste, mais cela fonctionne très simplement, avec des organismes vivants », s'en-

thousiasme Frédéric Barrière, maître de conférences et chercheur au laboratoire de sciences chimiques de Rennes. « Je ne vais pas vous mentir et vous dire que vous allez faire rouler votre voiture avec ça, mais il existe tout de même des potentiels de production d'énergie très excitants. »

Le système peut fonctionner grâce à un mélange de composés organiques. Pour rendre cette biopile encore plus efficace et écologique, il est également possible de la mettre en contact avec des racines de plantes photosynthétiques, qui captent le CO₂ émis par les bactéries, tout en leur fournissant les glucides dont elles ont besoin pour se nourrir.

L'équipe rennaise concentre ses efforts sur la surface des électrodes, pour optimiser les échanges avec les bactéries et augmenter la production d'électricité. Si certains métaux ne peuvent être utilisés car ils empoisonnent les micro-organismes, les électrodes peuvent en revanche être fabriquées avec d'autres matériaux conducteurs, peu coûteux et biocompatibles, comme le graphite.



Plaisirs de la table

TOUT SUR LES MÉLANGES D'ÉPICES

Les aromates, les condiments et les épices ont tous la même vocation, celle de relever avant tout la saveur et le parfum des plats cuisinés. Découvrons ensemble comment les associer.

Dans nos précédentes éditions, un certain nombre d'épices ont été présentées, de la cannelle aux différents poivres, des racines de gingembre au clou de girofle tout récemment pour ne citer que ceux-là. Mais comment obtenir toujours un goût optimal pour tous les plats et surtout quels sont les mélanges à toujours garder dans une cuisine digne de ce nom. Tout d'abord, la définition de l'épice nous mène à mieux comprendre l'utilité de ces petites poudres pour la plupart magiques à cause de ce qu'elles réussissent à faire. L'arôme en effet d'une plante, d'une racine ou d'une graine, nous transporte vers d'autres univers.

Vers un univers où seuls les parfums sont à l'honneur dont la particularité toutefois est celle que ces parfums ne se retrouvent nulle part ailleurs, on peut les imiter certes, reproduire des vieilles recettes de famille mais ces goûts et ces parfums qui se rattachent à des endroits uniques ne se

retrouvent nulle part ailleurs, selon les plus conservateurs.

C'est tout là, l'intérêt de se projeter dans un univers où seule l'imagination est la bienvenue, où le doute et le courage sont permis afin d'essayer d'oser de concocter de succulents et d'extraordinaires mets.

Ainsi toutes ces épices pour la plupart originaires d'Orient se présentent comme d'authentiques produits naturels, rien à voir avec certains bouillons cubes, dont on peut limiter l'emploi ou bannir de nos cuisines. Mais sur ce sujet les avis sont partagés. Pour revenir aux produits naturels, les épices se présentent souvent dans les rayons des supermarchés sous la forme moulue, séchée et parfois aussi sous leur forme toute fraîche.

Les origines de ces trésors culinaires sont à retrouver dans la Bible, depuis l'Antiquité des traces ont été ainsi trouvées dans toutes les grandes civilisations comme chez les égyptiens, chez les romains et partout en Orient. A cette période de l'histoire, les épices étaient surtout utilisées pour conserver les aliments.



Del'Extrême Orient en Amérique, les épices séchées, puissantes de par leur parfum ne cessent de nous emballer dans la préparation de bien des recettes partant des entrées, aux bons bouillons, à la fabrication de pain aux succulents desserts. Dans les commerces il n'est pas rare d'apercevoir, des mélanges dont les plus traditionnels sont les 4 épices et les 5 épices. Dans le premier cas, il s'agit d'un mélange de saveur

Les variétés d'épices et leur utilisation

forte comme la muscade avec le poivre noir en ajoutant de la cannelle et le clou de girofle, tous ces ingrédients, pour relever le goût des recettes de poissons. Quant aux 5 épices, il s'agit là d'une composition de badiane, de poivre du Sichuan, de cannelle, du clou de girofle avec des graines de fenouil. Ce mélange est idéal dans les préparations de viande de porc et canard, de plats à base de poisson également et de légumes. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons!

Quant aux 5 épices, il s'agit là d'une composition de badiane, de poivre du Sichuan, de cannelle, du clou de girofle avec des graines de fenouil. Ce mélange est idéal dans les préparations de viande de porc et canard, de plats à base de poisson également et de légumes.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons!

Samuelle Alba

Recette de Gambie

Ingrédients pour 4 personnes :

- 1 kg de sardines
- 2 cuil. de moutarde forte
- piment en poudre
- 1 oignon
- 3 gousses d'ail
- 2 cuil. d'huile
- sel
- poivre

PRÉPARATION

Écaillez les sardines. Pour obtenir de belles sardines, videz-les par les ouïes, c'est plus long, mais la présentation sera impeccable. Rincez-les à l'eau fraîche et laissez-les égoutter pendant que vous préparez la marinade.

Pelez l'oignon et les gousses d'ail. Râpez-les au dessus d'un plat creux.

Incorporez la poudre de piment, la moutarde, du sel, du poivre et pour finir l'huile. Lorsque la marinade est prête, ajoutez les sardines et mélangez bien pour qu'elles soient toutes bien enrobées de marinade. Couvrez le plat et réservez-le au frais pendant 3 heures. Mélangez régulièrement les sardines pendant leur macération.

Préparez votre barbecue. Vous devez avoir un lit de braise régulier afin que les sardines grillent toutes en même temps et de la même façon. Huilez la grille avant de déposer les sardines. Faites-les griller environ 3 à 4 minutes sur chaque face.

ASTUCE

Servir les sardines macérées grillées avec des légumes sautés. Bon appétit!

SARDINES MARINÉES GRILLÉES



SA

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi

FLÉCHÉS • N°1427

FLÉCHÉS crossword puzzle grid with clues and arrows. Clues include: HÉSITANTE CROYANCE, ONT FAIT LEUR TEMPS PROMOTION, RÉCITÉ DANS LA GAMME, PEUT DEVENIR UN TOC EXÉCUTAIT, DERNIÈRE COMMUNION RANGEA, ONGULÉ RETIRER, ROND-DE-CUIR C'EST MOI, DONNE LE TON ESQUIVIONS, FIN DE MESSE NUISIBLE, PRÉNOM FÉMININ, PIÈTRE MARCHAN-DISE, GRAND POUR LE PRÊTRE, SANS ÉNERGIE, ROI AU THÉÂTRE, POIL AUX YEUX, CARDINAL BORD DE MER, FAIT UN BRUIT FÉLIN HALO, ÉLARGIE REDOUTE, FABRIQUENT, DÉBAUCHÉE TRANSPORT PUBLIC, VAUT DE L'OR BASSES EAUX, CANAUX MARINS TOUR D'ITTALIE, PRENDRE PARTI, SUBISSENT LA HOULE DÉSÈS GRECQUE, FRAIS BANCAIRE, GRATIN DE LÉGUMES PLAN D'ÉPARGNE, DÉSERT SAHARIEN, VILLE DU PÉRIGORD, POSSESSIF, DROIT DE PASSAGE MONACO SUR LE WEB, EAU-DE-VIE, IMPRÉVU, CAISSETTE.

MOTS MÊLÉS

MOTS MÊLÉS grid containing a 15x15 grid of letters for word search.

- List of words found in the Mot Mêlés grid: ANTHRAX, AROMATE, BABORD, BOBINE, BOUCAN, BRISTOL, CANEVAS, CHRIST, CLAVIER, CLOAQUE, COCKPIT, DETAXER, ELLIPSE, FINANCE, GALOPIN, GESTATION, GOUDRON, GRIMACE, HAUBAN, HERMINE, HOSTIE, LARCIN, MACHO, MUESLI, NAVETTE, OBOLE, PISTOLET, POLISSON, RORQUAL, ROTONDE, SCALP, SCENARIO, SCRIPT, SPECTRE, SYNOPSIS, TETANOS, TWEED, VETUSTE, VICOMTE, VITRIOL.

MOTS CASES • N°276

MOTS CASES grid and list of words. Grid contains a 10x10 grid with some letters (L). List includes 2, 3, 4, 5, and 6 letter words.

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°417 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°427 •

Two 9x9 Sudoku grids, one labeled 'DIFFICILE' and one 'FACILE', with some numbers pre-filled.

EN PARTANT DES CHIFFRES REM-PLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE CO-LONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION Le mot mystère est *merveilleux*

Mots casés

MOTS CASES N°266

Mots casés crossword puzzle grid with solutions filled in.

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS N°1416

Mots fléchés crossword puzzle grid with solutions filled in.

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°406 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°416 •

Sudoku grid (Difficile) with solutions filled in.

Sudoku grid (Facile) with solutions filled in.

COULEURS DE CHEZ NOUS

L'art de s'afficher

Profitant des avantages qu'offre la communication moderne, les Congolais rivalisent désormais d'idées pour se faire connaître.

Chacun, dans son domaine, fait sa propre promotion et communique pour soi-même. Derrière chaque acte que pose un Congolais, on peut désormais lire l'ambition d'attirer l'attention du public sur lui et, partant, de se faire une place au soleil.

Par Van Francis Ntaloubi

Pour comprendre ce qui est dit plus haut, circulez dans Brazzaville, et ailleurs dans le pays, vous remarquerez combien les villes sont remplies de banderoles et d'affiches vantant des personnages qui, au demeurant, sont d'illustres inconnus. Mais avec leur photo trônant au-dessus d'une grande artère, ces inconnus s'imposent et pénètrent le subconscient collectif. Trêve de psychanalyse ! Regardons les choses comme elles se présentent.

Les messages par eux diffusés sont généralement creux. Des affiches qui ne renvoient à rien, donc à aucun évènement : ni politique ni culturel ou sportif. « John, le fils du quartier ! » ; « Presley, l'étoile montante ! » ; « Mère supérieure : votre espoir » ; « Le très distingué Massamba au service de tous » ; etc. Sommes-nous déjà en campagne électorale ? Il nous semble que non.

Mais les Congolais qui observent ne sont pas dupes au point de se demander si cette publicité déguisée est autorisée par la municipalité. Combien payent-ils pour s'afficher de la sorte et inonder la place publique par une communication dont les cibles et les objectifs sont inconnus ? Des interrogations légitimes et d'essence citoyenne sur cette propagande qui envahit même les médias quoique l'information véhiculée ne réponde pas aux critères du journalisme.

En effet, chacun peut mobiliser un caméraman et un journaliste pour descendre dans un hôpital ou une autre structure sociale. Il suffit de réunir des cartons d'eau minérale, boîtes de lait, conserves et quelques fringues pour enfants pour s'inscrire parmi les bienfaiteurs du pays à qui l'on doit la reconnaissance un jour.

Cette pratique émane plus des jeunes que

des « vieux », car ces derniers savent adopter le profil bas quand bien même les moyens financiers leur auraient dicté une attitude contraire. Difficile de les voir monter des banderoles ou affiches pour leur gloire alors que nombreuses sont ces personnalités, nées avant les indépendances, qui apportent aide et soutien aux plus démunis sans tambours ni trompettes. Des « actions humanitaires » qu'elles savent poser dans le plus grand silence en toute humilité.

Or, aujourd'hui, même des fonctionnaires dont on attend les résultats de la mission à l'étranger préfèrent d'abord jouer les stars sur Facebook au lieu de penser à produire le rapport ou de penser au succès de la mission pour laquelle l'argent est sorti du Trésor public.

C'est le Congo dans ses nouvelles couleurs.

Horoscope du 11 au 17 mars 2017



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous vous donnez les moyens de parvenir à vos fins et vous verrez le résultat de vos actions plus vite que vous ne l'imaginiez. Vous traverserez une période sensible pour vos finances, apprenez à anticiper suffisamment pour ne pas vous retrouver dans la panade.



Lion
(23 juillet-23 août)

Il y a du changement dans l'air. Un déménagement, le retour d'un proche... Quelque chose d'inattendu va bousculer votre quotidien positivement. Mais attention à votre porte-monnaie, les problèmes d'argent ne sont jamais loin, pensez à économiser.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Après tout ce remue-ménage, vous voilà revenu à votre vie normale, ce qui n'est pas synonyme de train-train. Vous êtes ressourcé et prêt à affronter de nouveaux défis. Donnez-vous de nouveaux objectifs et puisez dans cette belle énergie pour les atteindre.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vos piques finiront par ne plus trouver de cible. Faites preuve d'altruisme sans vous mentir et cessez de chercher des noises à vos proches. Une fatigue se fera sentir en milieu de semaine, il serait temps de vous reposer. Le week-end vous fera du bien.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous voilà apaisé, les idées claires, la tête reposée. Vous allez comprendre que le calme est un état bénéfique. Les couples séparés par la distance seront renforcés, la confiance vous soude et si la communication a eu du mal à passer, vous arrivez à vous comprendre.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vos projets prennent la forme escomptée, se concrétisent rapidement et fermement. Vous apprendrez beaucoup de cette expérience et cela pourrait vous ouvrir quelques portes. Les cœurs à prendre ne resteront plus insensibles très longtemps.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

L'union fait la force. Que ce soit d'un point de vue familial, professionnel, amical ou amoureux, pensez à ce credo et envisagez des stratégies communes. Vous aurez tendance à vous montrer pessimiste, le manque de sommeil nuit à votre lucidité.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous fourmillez d'idées éclairées, utiles pour vos projets à venir. Vous puisez dans votre créativité pour trouver les solutions les plus riches, vous en verrez les résultats, très probablement dans le sens attendu. Un régime sans sel s'impose, surtout si vous avez plus de 45 ans.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous êtes entouré d'individus bienveillants, prêts à vous aider si vous en avez besoin. Mettez de côté votre paranoïa vous y verrez plus clair sur les sujets qui vous préoccupent. Vous avez de l'ambition et de la créativité. Ces deux éléments sont bons pour faire avancer vos projets professionnels, à condition qu'ils soient équilibrés.



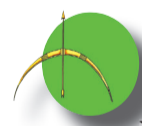
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous vous épanouissez de jour en jour et vous portez ce bonheur sur vous. Votre présence et votre bonne humeur seront sollicitées. La semaine sera propice aux rencontres amicales et à la confiance. Vous avez autour de vous des gens bienveillants.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Une belle surprise suivie d'une grande opportunité vous tend les bras. Il vous faudra peut-être forcer le hasard pour provoquer cette rencontre. Votre vie familiale vous comblera, les moments passés avec vos proches seront d'une grande richesse.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous savez trouver les mots pour un proche qui en a besoin, votre réconfort sera grand et utile. Vous tendez facilement à remettre les choses au lendemain, séparez-vous de vos tâches embarrassantes en priorité pour vous libérer l'esprit et profiter pleinement de vos temps de loisir.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 12 MARS 2017 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
- Bienvenu
- Olivier
- L-Nouthe
- Jumelle2

BACONGO
- Bonick
- Matsoua
- Shaloom (maison d'arrêt)

POTO-POTO
- Brant Gynes (Gare P.V)
- DUO
- FLL (Rond-point Poto-Poto)
- Foch
- Joseph

MOUNGALI
- Nouvelle (ex Moukondo)
- Pharmapolis
- Plateau des 15 ans
- Réconfort
- Metta
- Bass
- Lenal'O

OUENZE
- Île de beauté
- Grâce
- Jane Viale
- Saint Goma de Baz
- Texaco

TALANGAI
- Mikalou
- Mpila
- Père Jacques
- Rosa

MFILOU
- Florale
- Teven